

IMMOBILIER
Les prix à Paris
battent tous
les records

PAGE 4



(LP/MATTHIEU DE MARTIGNAC.)

FOOTBALL
Jean-Michel Aulas :
« Le PSG est redevenu
une place forte »

PAGES 22 ET 23



(LP/FRÉDÉRIC DUGIT.)

le Parisien

TRAVAIL DU DIMANCHE

Huit supérettes
parisiennes
attaquées en justice
CAHIER CENTRAL

75 VENDREDI 26 NOVEMBRE 2010 upbybg

www.leparisien.fr

N° 20594

Les exilés fiscaux adorent Bruxelles

La réforme de la fiscalité du patrimoine que vient d'annoncer Nicolas Sarkozy les convaincra-t-elle de rentrer ? Les riches Français qui s'installent en nombre à Bruxelles pour payer moins d'impôts nous racontent leur vie dorée dans la capitale belge.

PAGES 2 ET 3



Nous avons écouté le dernier album de Michael Jackson

En avant-première,
nous avons découvert
les dix titres de « Michael »,
l'album posthume du Roi
de la pop. Les fans
pourront acheter à partir
du 10 décembre cet opus
qui a soulevé une vive
polémique.

PAGES 40 ET 41

KARACHI

Ce que Villepin
a dit au juge

PAGE 20

BANDITISME

Un convoyeur
et sa famille
séquestrés

PAGE 18

Publicité

www.citroenselect.fr

9.990€⁽¹⁾

CITROËN C3 HDI
70 CV, AIRDREAM COLLECTION

Modèle 2009, peinture métallique, régulateur de vitesse, climatisation
Véhicule d'occasion de faible kilométrage

Garantie 12 mois pièces et main d'œuvre.⁽²⁾
Possibilité de financement, d'entretien compris et de reprise de votre véhicule⁽³⁾

(1) Prix valable jusqu'au 30/11/2010, non cumulable avec les opérations en cours, réservé aux particuliers dans la limite des stocks disponibles.
(2) Voir conditions dans les points de vente Citroën Félix Faure chez Citroën.
Financement sous réserve d'acceptation par Citroën Financement.

CITROËN FELIX FAURE

PARIS 15*	01 53 68 15 15	THIAIS (94)	01 46 86 41 23
PARIS 14*	01 45 89 47 47	COIGNIERES (78)	01 30 66 37 27
PARIS 19*	01 44 52 79 79	LIMAY (78)	01 34 78 73 48
BEZONS (95)	01 39 61 05 42	www.citroenff.com	

R 20174 - 1126 - 1,20 € upbybg

(LP/JEAN-MARIE NAVARRO.)

FAITS DIVERS

XII^e

Les ados profitent d'une vieille dame seule

Elle avait proposé à quatre adolescents de son immeuble de venir regarder chez elle un match de football le 17 novembre. Cette retraitée ne s'était pas rendue. Bientôt rejoints par trois amis, ces derniers n'ont pas hésité à fouiller l'appartement de fond en comble mais également à piller le réfrigérateur. Emportée par son élan, la bande a ensuite dérobé deux téléphones portables, 70 €, un appareil photo, des bagues et montres de valeur. Ce sont deux de ses voisines, alertées par les cris et les bruits provenant de l'appartement de la retraitée, qui ont alerté les secours et mis en fuite les sept jeunes, âgés de 14 à 17 ans. Finalement interpellés mercredi par le groupe de recherches et d'investigations du XII^e arrondissement (GRI 12), ils ont été remis en liberté mais seront convoqués par un juge en vue de leur mise en examen.

VIII^e

Pendant le contrôle de police, ils font main basse sur le champagne

Dans la nuit de mercredi à jeudi, à 1 heure, les 11 vigiles surveillant le marché de Noël des Champs-Élysées ont été arrêtés et présentés au commissariat de police du VIII^e, derrière le Grand Palais, pour vérification d'identité et contrôle L'insaf. Or, pendant ce temps, des Arsène Lapin ont profité de l'absence des gardiens qui ont tous été relâchés dans la nuit pour fracturer la buvette et faire main basse sur des bouteilles de champagne. Organisateur du marché, Marcel Compiant s'indigne : « La société de vigiles que j'emploie est agréée par la préfecture de police de Paris. J'aimerais seulement que les contrôles soient faits intelligemment et qu'on ne retire pas du site les 11 gardiens en même temps ». La préfecture de police indique que les vigiles « ont été auditionnés 2 par 2 près du marché » et que 4 d'entre eux n'avaient pas été déclarés à l'Insaf.

XX^e

Ici, on paiera 60 € de chauffage par an

Cela semble difficile à croire, surtout à l'approche de l'hiver : dans les logements de ce magnifique immeuble HLM du XX^e arrondissement fraîchement livré par la Siemp, la société municipale chargée de résorber l'insalubrité à Paris, les locataires ne devraient pas payer plus de 60 € de chauffage... par an ! Comment parvient-on à une telle prouesse ?

« Nous avons tout axé sur l'isolation, l'étanchéité et la faible consommation d'énergie pour le chauffage, explique Pascal Gontier, architecte choisi par la Siemp pour mener le projet, qui était inauguré hier. L'astuce réside dans la source d'énergie : ce bâtiment n'a pas de chaudière pour le chauffage ! Le système est un « puits francilien », avec six conduites plongeant à 30 m de profondeur pour atteindre une nappe d'eau à 12 °C en permanence. Ensuite, par le jeu de l'échange eau-air, la chaleur créée est redistribuée par des aérations dans tous les logements, garantissant une température constante. » Ces performances en font le premier bâtiment parisien dit à « énergie pas-

sive », c'est-à-dire très peu consommateur d'énergie. Seul un petit chauffage électrique d'appoint est nécessaire dans la salle de bains. La chaleur se conserve grâce à une isolation renforcée, des fenêtres à triple vitrage partout, une étanchéité à l'air extérieur maximale... Là où certains locataires paient plus de 100 € de chauffage par mois, ici, la facture sera réduite à quasiment rien.

Panneaux solaires pour l'eau chaude

Même pour l'eau chaude, 40 % sera produite par panneaux solaires. « On a voulu prouver qu'on pouvait faire des bâtiments écologiques partout, même ici, sur cette parcelle très enclavée orientée au nord, poursuit Pascal Gontier. C'est une expérience qui pourra servir d'exemple. » Les nombreux élus présents hier à l'inauguration ont tous salué cette première. « J'espère que tous les bailleurs sociaux s'en inspireront, a commenté Jean-Yves Mano, adjoint PS au maire chargé du logement, président lui-même de Paris-Habitat. Mais il faudra être vigilant : vivre dans ces logements écologiques exige de

changer ses habitudes, de faire attention. Nous devons suivre les locataires, les accompagner. » Président de la Siemp, l'élu (PS) du VI^e Romain Lévy, s'est félicité d'un accord « gagnant-gagnant, à la fois pour l'environnement et pour nos locataires qui

paieront moins de charges ». L'expérience pourrait donc être renouvelée, même si le surcoût de ces immeubles (celui-ci a coûté près de 5 M€) est de l'ordre de 10 % par rapport à des programmes moins performants.

SÉBASTIEN RAMNOUX



PASSAGE FRÉQUEL (XX^e). L'immeuble sera chauffé par six conduites atteignant une nappe d'eau à 12 °C à 30 m de profondeur et son isolation a été très renforcée.

(SIEMP) - C. PATTACON

Un quartier sorti du néant

L'inauguration hier de ce bâtiment neuf abritant des logements sociaux représente plus qu'une simple prouesse environnementale dans ce quartier. C'est aussi le coup d'envoi de la rénovation de Fréquel-Fontarabie, un gros pâté de maisons tristement célèbre dans les années 1990 où, abandonné des pouvoirs publics, il s'était quasiment transformé en bidonville à ciel ouvert. « C'est l'échec d'une opération d'urbanisme avortée dans les années 1990 qui avait plongé ce quartier dans l'oubli, s'est remémoré hier Frédérique Calandra, maire (PS) du XX^e arrondissement. A l'époque, tout le monde s'en rappelle, on voyait

passer des rats dans les rues. » Il a fallu une mobilisation déterminée de certains habitants et d'associations mais aussi de militants écologistes pour pousser les autorités à relancer des projets. Parmi eux, certains ont fait carrière depuis, comme Fabienne Giboudeaux, militante écologiste devenue adjointe au maire de Paris chargée des espaces verts. En 2006, à la tête de la Siemp à l'époque, c'est elle qui avait lancé le projet de Fréquel-Fontarabie. Après l'immeuble livré hier, une crèche et un jardin public sont programmés, ainsi qu'une centaine de logements sociaux et des locaux d'activités. L'ensemble devrait être achevé fin 2013.

SR

EN IMAGE

ESPACE MOBALPA (XII^e)

Une photo d'oignon récompensée

Non, ce n'est pas une pâtisserie ni un diffuseur de parfum : c'est un oignon sculpté. Et ce cliché vient de recevoir le prix jeunes talents du 2^e Festival international de la photographie culinaire, le 5 novembre à l'espace Mobalpa, boulevard Diderot (XII^e). Un prix qui honore les écoles de métiers de Paris : la « sculptrice » de l'oignon, Julie-Anne Mante, est élève à l'école de cuisine Ferrandi, et le photographe, Benjamin Schrick, est scolarisé à l'école de l'image des Gobelins, deux établissements gérés par la chambre de commerce de Paris.



PHOTOGRAPHIE: BÉNÉDICTE LAFITTE